

Pierre Alain

Si l'artiste demeure un ciseleur de chansons à succès (multiples disques or et platine en tant qu'auteur, compositeur), Pierre Alain taquine finement la muse: Six recueils de poèmes édités à ce jour, un récit autobiographique, divers articles dans les journaux. L'homme est par ailleurs un acteur incontournable de notre monde musical et littéraire. Consultant de l'Académie française, Académicien rhodanien des Lettres, Président du Cercle des rousseauistes, membre du comité de l'Alliance française de Genève, Président de l'Académie romande, Pierre Alain agit pour défendre notre identité langagière en Suisse, en France comme ailleurs. Et pourtant, le créateur s'exprime, vit et respire encore et toujours, par et pour la chanson d'abord. Chanson d'expression française. Romande, en particulier. Celle qui s'exporte (nombre de succès de sa plume en France et au Canada), celle qu'il compose pour des vedettes ou qu'il présente lui-même depuis les années 60 dans les cabarets mythiques de Paris, en tournée (les premières avec Pierre Vassiliu, Hugues Aufray, Sylvie Vartan, par exemple); celle qu'il met en valeur dans "Les Mardis de Pierre ALAIN", au P'tit Music'Hohl, à Genève (de mars à juin). C'est sur cette scène qu'il invite depuis vingt-deux ans d'excellents artistes helvètes, parmi lesquels ceux qu'il a choisis pour cette soirée exceptionnelle qui se veut révélatrice d'authentiques talents de chez nous, chevronnés, mais souvent, hélas, moins connus qu'ils ne le mériteraient. Tout au moins jusqu'à ce soir, au Théâtre de la Voirie...

Nouchkaï Martine

Née à Genève. Depuis toujours, la musique d'une manière ou d'une autre a été présente dans sa vie, mais le chant ne faisait pas partie de ses rêves. S'exprimer pleinement par des mots, devenir écrivain(e), elle l'a toujours senti, pensé. Sans oublier sa passion pour la danse en général et pour la danse moderne comme les «Ballets Béjart», en particulier. Cet espoir est resté secret et sans suite. Concrètement, un besoin d'évasions et un amour des langues, un désir viscéral de contact avec les autres, dirigent Nouchkaï Martine dans un premier temps vers des stages dans différentes agences de voyages. Le métier d'hôtesse d'accueil l'attire. Mais rien ne se passe comme prévu. Les aléas de la vie et sa rencontre à 20 ans avec Pierre Alain ont tout chamboulé... Mariage et débuts en tant que chanteuse interprète des chansons de son époux dont «Vivre et laisser vivre» la conduisent jusqu'à Montréal pour la finale de «Chantons français» en 1983. S'en suit un 45 Tours chez Vogue et un autre, chez Musidisc (à Paris), également avec des chansons de Pierre Alain dont «Différence» qui s'inscrit au Hit-Parade français. En 1988, après sa rupture avec lui, elle fait le choix de continuer à chanter en recommençant par l'école de la rue avec guitare, chapeau et des compositions de sa plume. Pascal Sevran l'engage plusieurs fois dans «La Chance aux chansons» sur France 2... Elle enregistre divers CDs. Du côté de son premier rêve, un début de concrétisation avec la parution de «Namo» et de «Si tu savais Dominique», récits publiés par Jean-Louis Claude (Ed. de l'Atelier Vivant) puis de «Pépites de citron», un insolite recueil de poèmes publié par Lionel Marquis (Ed. Culturalia). En 2004, une grande surprise, un cadeau joyeux, la peinture. Les couleurs s'invitent dans sa vie. Elle exposera à la Galerie «Arts Emotions», Collonges sous Salève, à Genève, à «L'Institut Living Art», au restaurant le «Bar à Thym», à la galerie «Rue des Artistes». Tout en poursuivant son grand amour... la chanson.

Marc Ollivier

Marc Ollivier ne saurait vivre sans la musique, son authentique passion. Auteur-compositeur-interprète fribourgeois, repéré en 1975 par Alain Morisod qui lui édite alors un premier 45 tours, le jeune homme «monte» à Paris. Signe chez JMB Record / Polydor, le matin même de son arrivée, un contrat de trois ans, après avoir fait entendre une chanson dont il est l'auteur, intitulée *Comme chaque jour*. Marc Ollivier éclate bien sûr de joie. C'est le temps des copains et de l'aventure, le temps des fleurs où rêves et réalité n'ont pas toujours fait bon ménage, malgré d'éminentes rencontres qui poussent l'artiste vers son étoile, peut-être un peu vite, avoue-t-il aujourd'hui : «Je me croyais le nouveau maître de Paris, avoue-t-il, souriant de lui... Je tutoyais les anges en me voyant déjà sur la scène de l'Olympia et en tournée au bout du monde, poussé par Hervé Cristiani qui m'encouragea en me composant une chanson». De galas en galères, de télévisions en radios, Marc participe à deux finales suisses du concours Eurovision de la chanson -1982 et 1986-. Il enregistre quelques disques jusqu'en 1987, sans transformer l'essai pourtant si prometteur... Ses rêves d'Olympia s'arrêtent sur les strapontins du temple de la variété française. Dominateur de ce revers, il décide d'abandonner le métier pour entamer une carrière dans le milieu bancaire où les notes de service remplacent tant bien que mal les notes de musique. Après la sortie, en 2012, d'un album intitulé «Présent Composé» entouré de l'arrangeur de ses débuts A. Awrl Schorderet, et accompagné par les musiciens talentueux Francis Coletta, Peter Lübke, Andy Awrl et les chœurs de l'école de musique Paul Farkas sous la direction d'Alice Farkas, Marc Ollivier nous propose, en 2016, une nouvelle galette «Instants de vie» où, parmi ses propres titres, figure en première place «Montréal dessous», une chanson de Pierre Alain, largement diffusée. Marc Ollivier sort ensuite un nouveau CD dont le titre est présente, on ne saurait mieux, la première qualité du bonhomme: «La gentillesse»... La vraie. Marc Ollivier ne chante pas qu'en Suisse. À Paris, il a brillé l'an passé au Soleil de la Butte, un cabaret montmartrois qui lui a réservé une ovation annonciatrice d'un retour à la source de ses rêves les plus forts... et qui mériteraient de se réaliser.

Claude Prélo

À l'âge de quatorze ans, Claude Prélo composait déjà. Entre passion et rébellion, ses chansons décrivaient avec poésie et réalisme la banlieue, les grandes amours, les rages de dents... Pacifiste convaincu, le jeune homme avait «défilé» seul dans Genève, portant une pancarte sur laquelle était inscrit «Non à l'armement atomique sur sol helvétique»... En mai 68, il se retrouvait avec Pierre Alain dans l'hémicycle de la Sorbonne quand Dany «le rouge», revenu clandestinement en France, allait contester notre système de consommation, prônant le penser, vivre et aimer librement.

Claude vécut plusieurs années à Paris. Il se produisit au Théâtre des Capucines, face à l'Olympia... Hélas le décès de son père l'obligea, pour des raisons familiales, à faire d'incessants allers-retours Paris Genève. Après la création de *l'École de guitare et musique moderne*, à Genève, qu'il dirige aujourd'hui sous l'égide de *Studio de Développement Musical (SDM)*, il s'éloigna toujours plus de la Ville Lumière. L'artiste se consacra à son école de Musique et écrivit pour d'autres. Par exemple pour Martine de Freudenreich qui interpréta plusieurs fois, à la télévision française, «Le Montillier», titre dont il est auteur-compositeur. Et Claude Prélo retrouva à Genève Pierre Alain. Ensemble, les deux amis fondèrent l'Académie Romande dont ils pourront vous parler, ce soir. Avant de monter sur scène eux-mêmes pour s'exprimer à leur tour, mais, cette fois, en chansons.

Sophie Solo

Née à Genève en 1969, Sophie Solo est chanteuse et comédienne autodidacte. Quand elle commence à se produire dans les bistrotts carougeois et genevois, son répertoire est celui des chanteuses réalistes. Pendant plus de dix ans, elle collabore avec Loulou au Cabaret d'Avant-Guerre (né à la Cave 12, Genève) et travaille au théâtre avec Omar Porras, Geneviève Guhl, Alain Perroux, Yves Pinguely, Gilles Laubert, Christian Scheidt, Annik von Kaennel. Avec les musiciens Pascal Chenu -Deambulator Orkestra-, Dominique Rey, Marie-Claire Roulin, Fred Jaupart... En 2011, diplômée de l'École de la Voix dirigée par Odile Wieder (www.lecoledelavoix.com), elle donne des "cours de voix" dans son atelier à Carouge, «la confiance en voix», anime une chorale pour adulte. En 2012, elle produit un premier spectacle musical avec sa compagnie InVerso: «N'avoir que sa vérité» autour des chansons de Barbara et Léo Ferré au Théâtre du Galponb (Genève). Puis «Joli Foutoir» par les Muskatnuss au Théâtre des Amis en 2015; un CD du spectacle sort en 2017. Dans la foulée paraît «Pas de Bouche, un carnet de textes, partitions et dessins, coffret contenant un CD composé de ses propres chansons. En septembre 2018, elle chante avec beaucoup de succès à Paris, au Soleil de la Butte, dans le cadre d'un spectacle produit par l'Académie romande. Suivra le Théâtre des Amis, à Genève et tant de nouveaux beaux projets, dont celui de sa prestation de ce soir, qui, n'en doutons pas, vous convaincra.

René Willener

René Willener est né en 1954. L'auteur le moins lu au monde, affirme-t-il sérieusement, se met à pondre des textes de chansons en 1972, sans conviction. En 1978, le pince-sans-rire cesse d'écrire pour se consacrer uniquement à la musique. Il devient leader de divers orchestres en tant que guitariste et chanteur, harmoniciste, percussionniste, animateur. En 1980, il fait connaissance d'un jeune auteur compositeur, qui lui écrit deux magnifiques chansons pour être présentées au Concours de l'Eurovision: Pierre Alain. Dès 1999, reprenant la plume, René se diversifie en rédigeant des nouvelles, des textes qui décrivent le sort de petites gens, artistes, vagabonds; histoires réalistes mais aussi parfois abracadabrantes, loufoques ou déchirantes, au gré de ses rencontres comme de ses humeurs. Comme il aime à le dire «son esprit vagabonde et lui dépeint le monde. Ce n'est pas toujours drôle, et loin d'un jeu de rôle». Pourtant il poursuit sa route, jour après jour, persiste et signe joyeusement. Selon lui, ses écrits ne sont point du Beau d'air et encore moins du Monter s'pieu, mais il précise que son écriture est avant tout une distraction et tient à ce qu'elle le reste. Certains de ses propos peuvent heurter les sensibilités, tant ils sont parfois engagés. Il a plusieurs centaines de chansons, textes et musiques à son actif. Ses insomnies lui donnent du temps libre, dit-il en souriant à peine. Ses filles Carole et Nadine, son beau-fils Karl et plusieurs amis de la Terre ou du Ciel (Roger Rey, Roby Seidel, Fred Jaupart, Philippe Berthoud, Rémy Labbé) s'en sont inspirés pour créer, arranger ou composer avec lui. Il a eu la chance de côtoyer de fortes personnalités comme la dessinatrice Coco (du Charlie Hebdo) à ses débuts, qui lui a créé près de mille dessins, soit un croquis par texte!

Ces dernières années, René Willener s'est mis à dessiner aussi, tout et n'importe quoi «mais pas n'importe comment...» NB. Spontanément, l'artiste compose pour des amis du «folklore suisse» (pour demain), de la variété, du jazz, tout ce qui lui passe par la tête (et fait souvent tourner la nôtre...). Il a beaucoup de plaisir à coacher son épouse, parfaire sa maîtrise vocale. René Willener fourmille de projets, entre autres des musiques de film, des œuvres pour chorales, une nouvelle histoire illustrée un peu gayouf, ou pas. Quoi d'autre encore? Vous l'apprendrez ce soir. Nous aussi!

Arlette Zola

En 1982, Arlette Zola se classait troisième au concours de l'Eurovision chantant « Amour on t'aime », de Pierre Alain et Alain Morisod. Ceux qui s'en étonneraient n'auront sans doute pas vécu l'époque où l'on entendait sur les ondes françaises « Le marin et la sirène », « Elles sont coquines », « Deux garçons pour une fille »... que notre chouchou de 17ans interprétait avec assurance dans l'émission mythique des années 60, « Salut les copains » sur Europe 1. Visage en forme d'écusson surplombé d'une longue frange, notre Fribourgeoise devint un véritable personnage. Mariée, divorcée, pas forcément bien entourée, Arlette se retira de la chanson pour élever sa fille. Bien trop tôt ! Par bonheur, en 2003, Alain Morisod lui téléphona pour la convaincre de passer dans « Les Coups de coeur » (elle y passera encore dans la dernière de ces émissions)... Elle se produisit aussi plusieurs fois dans « Les Mardis de Pierre Alain ». Le public l'ovationne. Elle sort d'autres disques de qualité comportant notamment « Comédie » ou « Fais-moi l'amour » de Pierre Alain. Plus diffusée, Arlette aurait sans doute fait une carrière à la Michelle Torr. Ne serait-ce qu'en Suisse... En 2006, Pierre Alain lui suggéra de la présenter à son ami François Deguelt pour la tournée « Âge tendre » dont il était le responsable. Elle ne s'était pas montrée intéressée. Attachée à son pays, Arlette mérite "notre" coup de coeur...